

Au mois d'août, nous sommes donc partis vers l'Allemagne pour apprendre l'allemand, nos précieux cahiers de vacances glissés dans nos bagages entre la bouée et le maillot de bain.

Nos ennuis commencèrent à la douane. Le douanier allemand se mit à nous parler tout en dessinant dans l'air des petits carrés. Nous ne comprenions rien. Papa ouvrit le coffre, les valises, sa sacoche ; il allait même vider ses poches quand je lui dis :

- Je crois qu'il veut voir nos cartes d'identité.

C'est exact. Papa prit son air des grands jours et nous expliqua :

- L'allemand est une langue très difficile. Très belle mais très difficile.

Les choses s'aggravèrent une fois au camping. Le gardien était tout aussi bavard que le douanier, et après une journée de route en voiture, nous n'avions pas fait beaucoup de progrès en allemand. Papa épongeait le front, maman répétait :

- Mais qu'est-ce qu'il nous veut ?

Et le gardien continuait à parler, tout en dessinant dans l'air des petits triangles.

Je dis à papa :

- Il veut qu'on aille planter notre tente.

C'était exact. Le gardien me remercia d'un signe de tête et papa me dit :

- Tu es sûrement doué pour l'allemand Jean-Charles.

